

La vie va si vite, si vite, qu'on n'a pas le temps de mourir ...

Jeudi 21 décembre au matin. Je reçois un coup de téléphone. Pierre Louki ne pourra pas être là ce soir au concert des *Primitifs du Futur*. Il devait venir chanter *Les Poissons sont des drôles de mecs...* Mais voilà, Pierre est parti. Nous ne pourrons plus nous parler, nous ne donnerons pas suite à la conversation que nous avons laissée en suspens la veille...

Pierre Louki est décédé.

Ca tourne dans ma tête. Les moments passés auprès de lui défilent. Chez lui ou bien sur scène. Nous ne chanterons plus en duo *La vie va si vite...* *Qui viendra me dire bonsoir* m'obsèdent, je fredonne *Jamais on n'avait vu autant de monde à ses obsèques* mais n'arrive plus à en rire pour l'instant, l'horloge de *Grand-père* s'est arrêtée et moi je suis plantée là...

J'ai eu cette chance de voir Pierre mardi 19 décembre, il signait son dernier livre *Quelques confidences* dans une librairie à Paris. Amis, passants curieux, proches, nous étions tous réunis pour l'occasion autour de lui et d'un verre de Chablis pour célébrer ce moment. Et voilà que je n'ai pas eu le temps de lui dire au revoir. Lui ai-je assez dit combien j'aimais ses textes ? Lui ai-je dit combien j'aimais me trouver sur scène et chanter son œuvre ? Ce soir, je doute.

Certains disent que Pierre préparait son départ depuis quelque temps... Je ne veux pas y croire et pourtant... *Salut la compagnie*, son dernier disque enregistré en 2004, et ces *Quelques confidences* qu'il venait de nous livrer auraient dû nous mettre sur la voie...

Mais je sais que Pierre aimait la vie.

J'avais l'habitude de lui rendre visite à Montreuil, je l'écoutais me raconter sa vie, son enfance, l'école, les copains, l'horlogerie, son expérience, le théâtre de Roger Blin et de Samuel Beckett, l'écriture, *La Môme aux boutons*, les tournées en compagnie de son ami Georges Brassens, Juliette Gréco, les maisons de disques, la course à pieds, le vélo, la guerre, Briénon, Besançon et Paris.

Pierre était un passionné des mots, tantôt tendres, tantôt sombres ; tantôt sourire, tantôt tristesse, un petit détail de la vie lui suffisait à écrire couplets et refrains. Il n'a jamais cessé d'écrire, chansons, poèmes, livres et pièces de théâtre. Il aimait être sur scène et du haut de ses 86 ans, ses tours de chant ne duraient jamais moins de deux heures et demie ! Il savait finement alterner chansons et histoires fantaisistes et absurdes, toutes ficelées parfaitement. Remonté contre ceux qui nous servent de la mauvaise soupe, contre ces fameux faiseurs de talents, combien de fois m'a-t-il dit qu'il n'y avait plus de place pour lui et que je courrais à ma perte si je continuais à chanter ses chansons...

Et bien je continuerai à courir et tant que je vis, je vous chanterai ses histoires même si ces temps-ci, j'ai *Le cœur à l'automne...*